

n'est-elle pas le plus beau des inépuisables trésors du Cœur sacré de Jésus, les enfermant tous dans son immensité?

Les Dames de l'Adoration sont donc venues bien nombreuses afin de donner à Notre-Seigneur une nouvelle preuve de leur amour et puiser dans son Cœur sacré forces et consolations. « Dilatez vos désirs, leur dit-il comme à la Bienheureuse Marguerite-Marie, et je les remplirai ». Oui, demandez beaucoup, car lui seul peut réaliser tous les vœux d'une façon vraiment tendre, constante, universelle. Il commande d'approcher avec confiance, si nous voulons avoir part à ses dons.

Il est 8 heures, la messe commence; elle est dite par Mgr Pessard, supérieur de l'Œuvre de l'Association, tandis que de superbes voix se font entendre charmant les oreilles et réconfortant les âmes. L'une d'elles est bien connue dans nos églises angevines, où souvent nous avons eu le bonheur de l'apprécier. Après le cantique si imposant du *Grand Dieu que j'adore et que j'aime*, un chœur de jeunes filles fait monter vers Dieu l'*O Salutaris*, cette hymne d'adoration lente, grave et douce, harmonieux écho des sentiments de toute l'assistance à cet instant solennel du divin sacrifice.

Le moment de la communion est arrivé; elle est nombreuse, recueillie, imposante comme toutes les communions générales, où les membres d'une même œuvre tiennent à resserrer davantage leurs liens spirituels, par cette divine union des cœurs dans une vie spirituelle et surnaturelle.

À la fin de la messe, un triomphant cantique de victoire pour le Christ se fait entendre. Quel entrain, quelle vigueur, quelle allégresse dans ces voix vibrantes, inspirées par la foi!

Après la cérémonie, M. l'Aumônier des Servantes du Saint-Sacrement, directeur de l'Œuvre de l'Adoration, prend la parole. Il commence par remercier chaudement au nom de tous les complaisantes chanteuses et leur distinguée accompagnatrice qui ont contribué à embellir et à édifier le pèlerinage. Ensuite il les entretient de leur œuvre d'adoration. En termes émus et persuasifs il montre comment la vocation d'adoratrice est bien une véritable vocation, un appel de Dieu à la réparation, à la prière et à l'amour. Puis, il leur fait entrevoir l'union qui existe entre la dévotion du Saint-Sacrement et celle du Sacré-Cœur. Enfin le langage pieux et convaincu de M. l'Aumônier, élève la pensée et le cœur de son auditoire, en lui communiquant une douce émotion, un sentiment vif de la présence de Jésus et un désir ardent de le faire connaître et aimer.

La bénédiction du Saint-Sacrement suit immédiatement le sermon. De nouveau les voix se font entendre pour les chants liturgiques. Avant le *Tantum* une amende honorable, solennel acte de réparation envers le Sacré-Cœur, est récitée au nom de tous. Les fronts s'inclinent et les âmes montent vers le ciel dans un commun sentiment d'adoration et de prière.